**Exposition** La Galerie Pellegrini à Morat livre les photographies éclatantes du globe-trotter Cédric Tamani. » 31

**Gans Sauvage au Bad Bonn**

**Musique** Gans Sauvage est une nouvelle formation qui façonne un folk psychédélique parfois doux et parfois sauvage, bien sûr. Elle profite de sa résidence dans le club singinois pour peaufiner son style. » 29



Le Musée singinois accueille une exposition interactive parlant racines et *Heimat* via des portraits vidéos

# Les gens d'ici aux accents d'ailleurs

« TAMARA BONGARD

**Les visiteurs peuvent se glisser dans des boîtes en carton pour écouter les témoignages de ces germanophones aux accents d'ailleurs.** Charles Ellena

**Tavel** » C'est une exposition qui devrait faire un carton, d'abord parce qu'elle emploie beaucoup ce matériau dans sa muséographie mais surtout parce que son sujet est diablement d'actualité. Il touche tout le monde, de plus ou moins près. Avec *Ici de là-bas* (*Hie va det* en suisse allemand) le Musée singinois rappelle en effet qu'un tiers de la population du Fribourg germanophone a des origines venant d'un peu plus loin qu'Ueberstorf ou que Planfayon.

De nombreuses vies ont donc dû se glisser dans des boîtes afin de se déplacer dans ce coin de pays et se retrouver dans un terroir au dialecte empruntant volontiers quelques mots au français.

En fil rouge de cet accrochage, une vingtaine de portraits vidéos qui s'écoutent en singinois et qui sont sous-titrés dans la langue de Molière. Ils ont été réalisés par l'association Ici de là-bas créée pour montrer cette diversité au sein de la partie germanophone du canton, une diversité qui correspond dans les mêmes proportions à la situation cantonale. L'exposition a été pensée pour ce lieu mais elle se veut itinérante. Elle s'arrêtera à Wünnewil avant de s'installer à la fin de l'année au Labo urbain à Fribourg.

### 143 nations

«Le musée est un lieu d'échange. Nous voulions essayer une nouvelle manière de monter une exposition pour parler à un nouveau public. Nous voulions aussi inciter les gens à venir grâce à notre programme d'animations», a expliqué Gaëtan Favre, le directeur de l'institution basée à Tavel, lors de la visite de presse.

«Le thème de l'*Heimat* m'a toujours intéressé. Je voulais l'évoquer en parlant des gens, des lieux, des sentiments, des habitudes…» Il était donc ravi que l'association le contacte avec ce projet.

En rappelant que ce sont 143 nations qui vivent dans cette région germanophone, en déroulant ces histoires particulières, en racontant d'autres cultures et en parlant d'intégration, on imagine que l'exposition véhicule un discours politique. Et la réponse est *jein*, comme on dit en allemand pour signifier ni oui, ni non. «Ce n'est pas une exposition politique mais humaine et sociale», corrige Dominicq Riedo président de l'association.

**«Le musée est un lieu d'échange»**

**Gaëtan Favre**

### Virelangues étrangers

«Notre idée, ce n'était pas de parler de migration mais des expériences quotidiennes des gens.» Il note encore que ces interviews, filmées de manière professionnelle, n'ont pas été menées par des journalistes ou des sociologues. Il faut davantage les voir comme des rencontres, celles que l'on pourrait faire en parlant à ces personnes au café ou au bord d'un terrain de foot.

Les vidéos seront l'occasion d'en savoir plus sur Wojtek (Klakla), artiste venu de Pologne, Lena, partie de Belgique, Shiji & Shaju d'Inde ou Jesse Alberto du Mexique. On en saura aussi plus sur leurs pays, notamment grâce à une roue permettant de comparer les diverses nations avec la Suisse.

On apprendra également quelques virelangues étrangers, ces phrases qui poussent les langues à se mélanger les pinceaux (comme «Les chaussettes de l'archiduchesse…» en français). On se glissera sous des installations en carton pour entendre les témoignages de ces Singinois aux accents d'ailleurs et voir quelques photographies privées. D'autres boîtes encadreront des écrans.

En s'intéressant aux autres, le visiteur finira par se questionner sur ses propres origines, et il pourra y répondre de manière interactive. Sur une carte géographique du canton, chacun collera un ou des stickers pour marquer son endroit préféré. Une mappemonde permettra aussi de signaler le lieu de ses racines ou, si elles sont implantées en Suisse, l'endroit où le visiteur souhaiterait déposer ses valises.

Sur une table, il pourra donner un coup de *Stempf* sur une nappe en papier afin d'y noter son plat préféré. Dans une autre pièce, il utilisera également un tampon encreur pour écrire des mots doux, en français ou en allemand, à quelqu'un qui a compté pour lui. Imprimées sur une carte postale, ces paroles seront envoyées gratuitement en Suisse. Heureux celui qui recevra «Tu es un trésor» ou «Tu es mon pilier» dans sa boîte aux lettres.

### Boîte à selfie

Des réflexions politiques se glisseront dans cette visite. Au 1er étage, on couchera sur papier ses idées pour améliorer la vie au niveau communal. Des propositions et des envies qui ont de la valeur maintenant et qui en prendront encore plus pour les historiens du futur. Ces derniers regarderont également avec attention la boîte à selfie, invitant chacun à raconter son parcours…

«Depuis son ouverture il y a tout juste 50 ans, le Musée singinois a souvent défini ce qu'est la patrie. Avec cette exposition, nous posons la question de ce qu'elle est», souligne Gaëtan Favre. »

› Jusqu'au 17 novembre au Musée singinois, Tavel.

# Une exposition de *La bûche* au Poulpe Festival

**Payerne » Le fanzine collectif a pour objectif de visibiliser et faire se rencontrer des dessinatrices de Suisse romande pratiquant la BD. Il expose des planches dans le cadre de la manifestation protéiforme.**

Visibiliser et faire se rencontrer des dessinatrices de Suisse romande pratiquant la bande dessinée. Voilà la raison de la création du fanzine collectif *La bûche* en 2015. Depuis lors, il a montré à de nombreuses reprises que les femmes avaient aussi des choses à dire en phylactères et en coups de crayons. Il a trouvé une nouvelle occasion de le prouver en participant au Poulpe Festival, la manifestation protéiforme qui va faire vibrer Payerne vendredi et samedi.

Dans la salle Cluny, les visiteurs pourront ainsi admirer des œuvres de plusieurs créatrices: Maou, Mebou, Fanny Modena, Sabriane/Povlaka, Alexandrine Wüthrich, Kajetana Fidler et Odrade. Chacune présentera entre deux et cinq pièces. On y verra des dessins originaux, des impressions, des gravures et des sérigraphies de toutes les tailles.

Une manière de découvrir la variété de la BD au féminin (des fanzines ainsi que quelques ouvrages seront aussi proposés à la vente). A noter que des visites scolaires et des ateliers bande dessinée sont également proposés.

**Le Poulpe Festival,** comme son nom l'indique, a un programme dont les tentacules partent dans toutes les directions. Autant dire qu'il y en aura pour tous les goûts et pour tous les sens pendant deux jours dans divers lieux payernois. Les oreilles seront notamment ravies grâce au Tchiki Duo (marimba), à Solair (inspiration médiévale et celtique), à La Colère (musique électronique) et à Désir (funk et électro).

Les yeux se régaleront avec le court-métrage *Les mouches de Beni* d'Alice Denyse ou *Paradis? Interdisciplinary Circus* de Kunos et Mea. Il y aura même de l'humour littéraire avec Eric Constantin. Impossible de ne pas se laisser tenter par ce poulpe. » TAMARA BONGARD

› Ve et sa Payerne
Divers lieux. Programme détaillé sur poulpefestival.ch